**VEILLÉE PASCALE (SAMEDI SAINT) – 31 MARS 2018**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

HOMÉLIE PRONONCÉE PAR MGR NOËL SIMARD

EN L’ÉGLISE SAINTE-ROSE-DE-LIMA

*Ne soyez pas effrayées! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié? Il est ressuscité.* (Mc 16, 1-7)

Ces femmes, qui se rendent au tombeau pour aller embaumer le corps de Jésus sont bouleversées. Un événement unique et insaisissable dont on parle encore est survenu : un jeune homme vêtu de blanc était là à l’entrée du tombeau, tranquillement assis et qui leur dit de ne pas avoir peur et que le Crucifié est ressuscité.

Voilà la Bonne Nouvelle que nous sommes venus célébrer ce soir dans la joie et la louange. Oui, le Christ est vivant, il est ressuscité. Amen, Alléluia!

Célébrer la nuit sainte, célébrer la résurrection du Seigneur, c’est tout à la fois mesurer la grande cohérence de Dieu créateur, rédempteur et sanctificateur dans l’histoire et dans nos vies.

La Résurrection récapitule tout ce que nous avons entendu dans les lectures car elle accomplit ce qui a été annoncé et prédit. En effet, croire à la Résurrection, c’est croire à la vie bonne, la vie offerte et créée par Dieu (comme en témoigne le récit de la Création en Genèse 1-2); c’est croire au Dieu de toutes les traversées et de toutes les libérations, la libération d’Israël de l’esclavage et la traversée de la Mer Rouge (en Exode 14-15), celle du Christ du séjour des morts, notre libération des entraves du péché. Croire à la Résurrection, c’est croire au Dieu qui fait alliance avec nous, qui renouvelle cette alliance en Jésus, qui est présent, qui nous aime, qui nous conduit, qui fait du neuf. « Je vous donnerai un cœur nouveau », prophétisait Ezéchiel (Ez 36, 16-17a.18-28).

Croire à la vie, éprouver la liberté, connaître le vrai bonheur (Nuit de bonheur, comme le chante l’Exultet), c’est tout cela vivre en ressuscité.

Par le baptême, comme l’écrit saint Paul (Rm 6, 3b-11), nous sommes passés par la mort avec le Christ et nous croyons que nous vivons aussi avec Lui. Plongés dans les eaux du baptême, nous avons été mis au tombeau avec Jésus; sortant de ces eaux, nous sommes sortis du tombeau et sommes renés à la vie par la puissance du Père dans l’Esprit. Il s’agit vraiment d’une nouvelle naissance qui nous introduit dans la vie nouvelle et qui nous invite dès maintenant à vivre de la vie du Ressuscité.

Ce soir, Kimberley va être baptisée : elle recevra le pardon des péchés et deviendra une création nouvelle, de même qu’un membre actif de l’Église car elle s’engage avec ses frères et sœurs chrétiens, à être lumière, à chasser les ténèbres de l’incroyance, de l’injustice, de l’égoïsme. Le bain dans lequel elle est plongée est tout à la fois une illumination, une purification et une nouvelle naissance.

Nous, qui ce soir entourons Kimberley, nous avons aussi à raviver en nous le don de Dieu. Parfois, nous sommes tombés dans la « fatigue de croire » comme l’écrivait Benoit XVI, à cause de l’activisme, de la paresse intérieure, de la division, du manque de temps, du manque de miséricorde.

Que le témoignage de Kimberley change, sinon cette fatigue, du moins notre « habitude » en un élan nouveau pour laisser la puissance et la vie du Ressuscité éclater en nous en don, en pardon, en partage, en accueil, en solidarité avec nos frères et sœurs démunis et mal-aimés! Que cette célébration nous donne le goût de suivre le Christ et d’être « bouleversés par sa présence à un point tel qu’on en devienne bouleversant ».

La Parole de Dieu (comme la parole du Messager rayonnant aux femmes) a saisi les disciples et a pris le visage, le corps du Ressuscité. Cette poignée d’hommes et de femmes qui avaient fait le deuil de Jésus ont soudain éprouvé la réalité de sa présence, la joie irrésistible de le rencontrer vivant. Leur vie en a été transformée. Kimberley, elle aussi, a été saisie, bouleversée.

Un prêtre d’une paroisse d’un diocèse dont je vais taire le nom était sous le choc d’entendre la catéchète lui dire que la grande majorité des jeunes adultes qu’elle préparait à la confirmation ne croyaient pas à la Résurrection. Quelle incohérence! Et pourtant, ils ne sont pas les seuls à ne pas croire… Avouons-le, il faut être un peu fou pour croire sur le témoignage initial de deux ou trois femmes, sur la parole de quelques apôtres, que Jésus est vivant, que l’aventure continue et qu’il vaut la peine de se redire les uns aux autres, en paroles et en actes, la promesse et l’avant-goût de cette vie nouvelle offerte en Jésus-Christ.

Il faut être un peu fou pour mettre sa confiance dans le Christ, pour être disponible au grand souffle d’amour de Dieu, pour ne jamais désespérer des hommes, pour se battre contre l’abrutissement, le racisme, l’injustice, l’égoïsme. Il faut être un peu fou pour croire que la vie l’emportera sur les forces de destruction, de haine et de mort, pour devenir des prophètes de la résurrection et de la vie.

Et pourtant, c’est vrai que l’amour fidèlement vécu, jusqu’à l’extrême du don, s’est révélé en Jésus-Christ. C’est vrai que Jésus a vaincu la mort et qu’il est vivant : vivant dans son Église, vivant dans tous ces hommes et ces femmes qui ont choisi de croire et de s’engager à bâtir le Royaume de Dieu, qui ont choisi d’aller en Galilée, terre des Gentils, pour l’annoncer et en être des témoins convaincus et convaincants.

En cette nuit de Pâques, réjouissons-nous, exultons de joie : la lumière s’est levée. Christ est ressuscité. Il est vivant au milieu de nous! Alléluia!

Amen